



Réduire la fréquence et les frais de traitement dans les hôpitaux grâce à la numérisation

Une étude dans cinq hôpitaux suisses montre que l'intégration de la télémédecine dans le traitement des patients atteints de BPCO réduit leur taux d'hospitalisation d'un quart et les frais de traitement de leur maladie de 44%. Ce que le dossier de santé électronique Evita de Swisscom rend désormais possible.

En Suisse, environ 400 000 personnes souffrent d'une maladie pulmonaire chronique, la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Si les médicaments parviennent à en soulager les symptômes, une guérison de la maladie reste encore impossible. Il est donc d'autant plus important d'améliorer la qualité de vie des personnes concernées dans la mesure du possible, par exemple en empêchant qu'une aggravation aiguë de l'état de santé n'entraîne une hospitalisation.

Surveillance médicale à domicile

Dans le cadre d'une étude à grande échelle, l'hôpital cantonal de Saint-Gall, l'hôpital universitaire de Zurich et trois autres hôpitaux suisses ont fait un choix innovant¹ en s'appuyant sur le dossier de santé électronique Evita de Swisscom pour le suivi de 175 patients atteints de BPCO. Les patients reçoivent des soins traditionnels sans surveillance télémédicale pendant six mois. Ensuite, pendant six mois consécutifs, ils répondent chaque jour à six questions relatives à leur état de santé, dans le dossier Evita sur leur téléphone portable ou tablette. Toutes les informations sont disponibles en temps réel dans tous les hôpitaux participants. Si un patient présente des valeurs préoccupantes, il est immédiatement contacté par l'équipe chargée de l'étude et reçoit des conseils par téléphone. L'objectif: les patients sont soignés dans les meilleurs délais et, si possible, chez eux.

La qualité de vie augmente tandis que les coûts diminuent

Les premiers résultats de l'étude, qui se poursuit jusqu'à l'été 2019, montrent que l'utilisation de la télémédecine est prometteuse en termes qualitatif et quantitatif. Les patients qui ont participé aux deux phases de l'étude déclarent se sentir mieux pris en charge dans le cadre d'Evita que sans. Grâce aux soins de télémédecine, un quart des patients ont amélioré leurs résultats dans le test d'évaluation BPCO, qui analyse leur état de santé sur la base d'un questionnaire standardisé. La surveillance permet en outre de diminuer de 25% le taux d'hospitalisation due à une détérioration aiguë de l'état de santé. Les frais de traitement liés à la BPCO restent 44% inférieurs dans le cadre de l'utilisation de la télémédecine.

«Jusqu'à présent, nous avons pu montrer que l'utilisation du dossier de santé électronique augmente la qualité de vie des patients atteints de BPCO et réduit la fréquence d'hospitalisation», affirme le Dr méd. Frank Rassouli de l'hôpital cantonal de Saint-Gall. Chaque admission en urgence évitée permet de faire économiser quelques milliers de francs au système de santé. Le Prof. Dr méd. Gregor Zünd, CEO et président de la direction de l'hôpital universitaire de Zurich, est également convaincu de la voie lancée par cette étude: «Nous devons promouvoir la numérisation dans le monde de la médecine pour que les patients puissent être soignés de plus en plus à domicile.»

La numérisation augmente la qualité et l'efficacité

¹ Hôpital universitaire de Bâle, Hôpital cantonal de Münsterlingen et Hôpital cantonal de Glaris



Selon Gregor Zünd et Frank Rassouli, le potentiel de la numérisation est loin d'être épuisé. «La numérisation est la clé du succès si nous voulons améliorer la qualité de vie et la sécurité de nos patients tout en augmentant notre efficacité opérationnelle», explique Gregor Zünd. Et le directeur de l'étude, Frank Rassouli, est quant à lui confiant que les résultats finaux de l'étude BPCO confirmeront le potentiel de la surveillance télémédicale. «Il va devenir essentiel d'envisager un élargissement de l'utilisation d'Evita à de telles fins.»

Site de l'administration de l'étude:

<https://www.kssg.ch/pneumologie/lehre-forschung>

Informations générales à propos de l'étude:

<https://www.swisscom.ch/fr/business/enterprise/themen/health/digitales-gesundheits-monitoring.html>

Berne, le 17 juillet 2018